

Stigmatisation et recherche d'aide chez les femmes pratiquant les jeux de hasard et d'argent en ligne : une étude qualitative

Emily Fillion, Université de Sherbrooke

Directrices :

Adèle Morvannou, Université de Sherbrooke

Eva Monson, Université de Sherbrooke

Christine Loignon, Université de Sherbrooke

Résumé des résultats

Objectifs:

Cette étude visait à explorer l'expérience de la stigmatisation et ses implications dans la recherche d'aide auprès de femmes pratiquant les jeux de hasard et d'argent (JHA) en ligne et confrontées à des problématiques de jeu. Plus précisément, les objectifs étaient : (1) d'examiner les expériences de femmes engagées dans les JHA en ligne; (2) d'analyser leur vécu face à la stigmatisation; et (3) d'étudier leur parcours de recherche d'aide. Pour ce faire, 13 entrevues individuelles semi-dirigées d'une durée de 45 à 75 minutes ont été menées auprès de femmes adultes pratiquant les JHA en ligne.

Résultats:

L'analyse des données a mis en évidence la présence significative de stigmatisation liée aux pratiques de JHA en ligne. Les participantes ont notamment rapporté avoir ressenti des jugements associés à une perception de négligence de leurs responsabilités maternelles (garde d'enfants). Parmi les principales barrières identifiées figurent le manque de confiance envers les professionnels et la méconnaissance des services existants. Par ailleurs, plusieurs participantes ont exprimé une réticence à aborder leurs difficultés liées aux JHA avec leur entourage. Les résultats se déclinent en trois thèmes principaux :

L'expérience du jeu en tant que femme :

Les participantes ont souligné que leur expérience du jeu est spécifique aux femmes et ne saurait être assimilée à celle des hommes. Bien que chaque parcours soit unique, des éléments récurrents ont été observés, notamment la difficulté à interrompre une session de jeu et la perte de la notion du temps. Les impacts financiers se sont également révélés fréquents : une participante a relaté avoir dépensé l'ensemble de ses économies lors d'une session de jeu en ligne. Ces conséquences financières apparaissent comme les plus marquantes pour l'ensemble des participantes.

Le vécu de la stigmatisation :

Les perceptions quant à la stigmatisation divergent parmi les participantes. Certaines ont rapporté des expériences directes de jugement — par exemple, le fait d'être sommées de quitter une salle de jeu en ligne réservée majoritairement aux hommes. D'autres, bien qu'ayant échappé à des jugements explicites, reconnaissent que les femmes sont davantage sujettes à la critique sociale lorsqu'elles s'adonnent aux JHA. Globalement, la

stigmatisation est perçue comme étant liée aux attentes sociales envers les femmes, notamment en matière de responsabilités familiales.

Les répercussions de ces jugements incluent des tensions relationnelles et la tendance à dissimuler la pratique du jeu pour éviter la stigmatisation. Certaines participantes ont mentionné avoir privilégié le jeu en ligne afin d'échapper au regard social dans les établissements physiques, tels que les bars.

La recherche d'aide :

Les participantes ont mis en œuvre diverses stratégies pour faire face aux difficultés liées aux JHA. Certaines ont rapporté des expériences positives avec des services spécialisés et un accompagnement de qualité. Le soutien des proches constitue également une ressource fréquemment mobilisée; par exemple, l'une d'elles a évoqué se sentir en sécurité auprès de son conjoint, avec qui elle pouvait partager ses difficultés sans crainte de jugement. Par ailleurs, quelques participantes ont eu recours aux dispositifs d'auto-exclusion disponibles sur les plateformes de jeu, bien que leur efficacité semble limitée à court terme.

Chez les participantes n'ayant jamais sollicité d'aide, plusieurs expliquaient leur abstention par la conviction de maîtriser leur comportement de jeu, relativisant ainsi la gravité de leur situation. La nécessité d'atteindre un seuil critique avant de demander de l'aide émerge comme un obstacle majeur. D'autres freins incluent la crainte du jugement social, les barrières culturelles, ainsi qu'une insatisfaction à l'égard de l'offre de services ou une méconnaissance de leur existence.

Conclusion

Les résultats de cette étude suggèrent que la stigmatisation associée aux pratiques de JHA en ligne constitue un frein important à la recherche d'aide chez les femmes. Il apparaît essentiel de développer des stratégies visant à réduire ces barrières afin de favoriser l'accès aux services de soutien. Une attention particulière devrait être portée à la sensibilisation du public, à la déstigmatisation des problématiques de jeu, et à la promotion des services disponibles au Québec. Ces démarches contribueraient non seulement à améliorer l'accès aux ressources, mais également à briser l'isolement vécu par de nombreuses femmes confrontées à des jugements sociaux défavorables.